



Édito

Un cycle s'achève un autre s'annonce



Par Jean-François COUSTILLIÈRE
Président de l'association Euromed-IHEDN

Cette lettre mensuelle, la dernière du cycle 2021-2022, vient donc clore les activités de notre association jusqu'à la reprise du cycle 2022-2023.

suite de l'édito en page 2

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN
Tél : 06 34 19 28 79
Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillère
Chargé de communication : Daniel Valla



Notre prochaine assemblée générale ordinaire se tiendra le samedi 15 octobre. Elle se déroulera en matinée via Zoom.

- **CYBÈLE** Synthèse et conclusions par Jean-François Daguzan > page 3
- **CONFÉRENCIERS AU PROGRAMME** 2022/2023 > pages 4 et 5
- **TÉMOIGNAGE** par Enora Chame : une observatrice de l'ONU raconte l'enfer de la guerre en Syrie > page 6
- **L'ALGÉRIE REFUSE CRÂNEMENT DE COULER** par Yasmina Khadra > pages 7 et 8
- **S'INFORMER** **UNE SÉLECTIONS D'ARTICLES POUVANT VOUS INTERESSER** > page 9
- **ACTUALITÉS** IISMM Actualité et Programmes > page 10

- **À LIRE** **FIGURES DE L'AUTRE** par Catherine Wihtol De Wenden > page 11
- **DES PAYS AU CRÉPUSCULE** par Camille Lefebvre > page 12
- **AU PIED DU MUR** par Vincent Lemire > page 13
- **VENDRE LA GUERRE** par Pierre Conésa > page 14

● **BULLETIN D'ADHÉSION** > page 15
2022-2023 - S'INSCRIRE et/ou FAIRE UN DON

UNE SÉLECTION DE LECTURES
POUR L'ÉTÉ

AVEC
LE SOUTIEN
DE NOS
PARTENAIRES





suite de l'édito

Que dire du cycle passé ?

Une activité soutenue avec un large accroissement du nombre des Entretiens autorisé par une programmation partagée entre conférences en présence et conférences sur zoom. Chacun de ces deux modes présente avantages et inconvénients. Vous nous en avez fait part mais sans que se dégage une véritable majorité pour l'un ou l'autre. La fréquentation des Entretiens à distance est généralement satisfaisante, celle des conférences en présence est souvent décevante. Nous continuerons sans doute à ce rythme.

Les perturbations liées à la covid, entre autres, ont conduit à une diminution forte du nombre d'adhérents. Il importe de lutter contre cette tendance qui à terme pourrait remettre en cause l'existence même de l'association. Aussi je fais appel à vous pour sensibiliser votre entourage à l'intérêt de nos activités. Nous sommes également preneurs de suggestions pour améliorer notre politique de communication.

L'association a ouvert, selon un mode particulier, ses activités aux enseignants de géopolitique accompagnés de leurs élèves/étudiants de lycées et de préparatoires. La démarche est appréciée avec deux lycées de Toulon et en cours de contacts à Marseille. La proposition étant nationale, n'hésitez pas à en parler autour de vous. Sur votre demande, une fiche de présentation des modalités adoptées vous sera adressée.

Dans un autre domaine, l'association a accueilli deux stagiaires pour deux mois dans le cadre de leur cursus d'études universitaires. Elle a également lancé une proposition de groupe de travail pour identifier une nouvelle approche de relations euromaghrébines portant sur l'espace de la Méditerranée occidentale.

Enfin, la 11ème Rencontre de Cybèle, qui s'est déroulée fin mars/début avril à



Marseille, a fait l'objet d'appréciations très encourageantes. Elle se situe sans doute en tête des critères de satisfaction appliqués au dix précédentes. Nous nous efforçons de produire, à présent, sans trop tarder un recueil d'actes qui puisse vous être proposé dans un délai raisonnable.

Et l'avenir ?

Pour ce qui est des Entretiens, le programme en cours d'élaboration pour le cycle 2022-2023, prévoit quatre Entretiens en présence tant à Paris qu'à Marseille complétés par deux Entretiens sur Zoom par mois. Les intervenants et les sujets qu'ils traiteront ont fait l'objet de premières sollicitations dont vous trouverez la description dans cette Lettre mensuelle.

Les modalités destinées aux professeurs de géopolitique et à leurs élèves/étudiants sont reconduites.

Parmi les conférences en présence, le principe de la soirée des membres est maintenu aussi bien à Marseille qu'à Paris, même si les conditions exigées à Paris par l'Ecole militaire changent quelque peu le principe retenu depuis leur création (Interdiction de préparer notre propre buffet).

Enfin, suite à la réussite de la 11ème Rencontre de Cybèle il est bien sûr important de s'investir dans la planification d'un Cybèle 12... Sur quel thème, avec qui, quand... ? Il y a encore du pain sur la planche.

Pour conclure

Deux points :

- Tout d'abord l'importance de renouveler au plus tôt vos adhésions pour que l'association dispose de la meilleure visibilité possible sur ses capacités à conduire une activité qui débutera mi-septembre (vous trouverez le bulletin en dernière page) ;
- Ensuite adresser à l'association vos propositions et suggestions quant à l'amélioration de sa promotion et à la prospection en vue de convaincre de nouveaux adhérents.

Je vous adresse tous mes vœux pour un été reposant et heureux espérant que vous pourrez bénéficier de vraies vacances en bonne santé et exemptes de préoccupations.

JFC





La onzième rencontre de Cybèle a pris fin, un recueil d'actes sera prochainement proposé.

En attendant, je vous propose de découvrir ci-dessous un extrait du document
« Synthèse et conclusions » élaboré par Jean-François Daguzan¹. JFC

De l'épidémie de Covid à l'ombre de la guerre.

Situations et contingences

« La casserole est sur le feu ! » a dit un orateur, pour parler de la situation géopolitique en Méditerranée, mais dans le cas présent, on peut ajouter qu'il s'agit d'une cocotte-minute dont la soupape est bloquée.

La fluidité des dites situations est particulièrement préoccupante. Rien n'est acquis, aucune position n'est garantie, que l'on se place au Sud et même au Nord (et c'est un grand changement) où la guerre ukrainienne a fait voler en éclat les certitudes et la fallacieuse image d'une éternelle stabilité.

Les phénomènes de fragmentation et de dislocation sont en marche au Sud comme au Nord. Des pays comme la Libye ne sont pas sûrs de jamais retrouver leur unité. La Syrie et l'Irak sont des fictions d'Etats unitaires, ne parlons pas du Yémen. Au Nord, longtemps épargné, les mouvements indépendantistes fleurissent (Catalogne, Ecosse...) La Russie essaye de démembrer l'Ukraine et demain, peut-être, sera-ce le tour de la Moldavie.

La destruction du multilatéralisme se poursuit. Les processus européens (Partenariat euromed, Union pour la Méditerranée) ont disparu ou sont limités à de modestes coopérations ; le multilatéralisme, issu des traités de 1945, est en train d'être effiloché tout comme les processus collectifs de réso-

lution des crises et conflits. Le règlement des conflits par la force redevient une option acceptable. Poutine en envahissant l'Ukraine a ouvert la boîte de Pandore.

La guerre à l'Est a fait naître une crise agricole majeure pour tous les pays de la zone euromed. Mais alors que les Européens rencontreront des difficultés, la crise touchera de plein fouet les pays du Sud et de l'Est ; déjà l'Égypte, la Tunisie et le Liban sont en état de pénuries massives et des révoltes (du pain ou de la faim comme on les appelait dans les années 1980) sont désormais à craindre accroissant l'instabilité latente et la faiblesse des gouvernements locaux.

Cette situation de crise générale peut entraîner des risques conflictuels aggravés et la montée du terrorisme. Des gouvernements peuvent engager des aventures extérieures pour compenser des crises internes ; d'autres peuvent considérer que c'est le moment pour vider de vieilles querelles. On risque de passer de l'épidémie de Covid à l'épidémie de guerres.

Des réponses improbables

Peut-on, face à un tel panorama géostratégique dégradé, imaginer des réponses politiques ?

Force est de constater qu'aucun pays ou organisations internationales n'est à même de le faire.

Les Etats-Unis ont perdu de leur aura et sont même source de

défiance chez d'anciens alliés notamment arabes (Golfe, Egypte, etc.)

L'Union européenne a produit deux textes récents. L'un sur une « nouvelle » politique méditerranéenne : « l'Agenda méditerranéen » ; l'autre sur les questions de défense et de sécurité : « la boussole stratégique », censée répondre à la crise ukrainienne. Or, dans les deux cas, les propositions sont plus faibles que celles engagées il y a vingt-cinq ans et plus : le Partenariat euro-méditerranéen de Barcelone de 1995 et l'initiative d'Helsinki de 1994 sur la sécurité. Dans les deux cas les propositions d'aujourd'hui sont bien plus faibles que celles qui avaient été adoptées à l'époque !

Dans « l'Agenda », seul le changement climatique apparaît comme une nouveauté ; le reste est la répétition d'anciennes propositions. A titre d'exemple, Helsinki prévoyait un déplacement de 60 000 hommes à 60 jours. Le texte de « la Boussole » en affiche 50 000 !

Une réponse « occidentale » élargissant à l'ensemble atlantique pourrait s'imaginer mais dans ce cas, la réponse de l'OTAN ne peut que se concevoir dans la sphère sécuritaire et avec le risque d'un revirement toujours possible des Etats-Unis — (que ce serait-il passé face à la crise ukrainienne avec une deuxième administration Trump ?).



Le problème avec les Etats-Unis est qu'ils pèsent dans une situation donnée quand ils sont là et aussi quand ils ne le sont pas !

Que faire ?

Les outils manquent. Les anciens processus sont obsolètes ou bloqués. Cependant, la crise — qui veut dire « décision » en grec — est peut-être le moment pour les audacieux de rebattre les cartes. Tout en laissant passer les processus de violence et les blocages politiques en tous genres, il faut se remettre sur le chantier.

Reprendre les travaux de la Charte euroméditerranéenne de 1999 est peut-être une voie. Réévaluer les textes anciens à l'aune de la situation actuelle peut se révéler fécond.

Et, surtout, il faudra faire preuve d'imagination.



¹ M. Jean-François Daguzan, vice-président de l'Institut Choiseul, chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) et membre du Conseil scientifique d'Euromed-IHEDN.



Cycle 2022 / 2023

Programme en cours de finalisation, par ordre alphabétique des conférenciers



Conférence de Rentrée
par Pierre VALLAUD

Panorama de la situation en Méditerranée

A Marseille
le mercredi 21 septembre
date à confirmer
et à Paris
le jeudi 22 septembre



- ABIS Sébastien
**Après la covid et la guerre
d'Ukraine, quelle nouvelle
sécurité alimentaire
en Méditerranée ?**



- ADNANI Razika
**Le voile un problème qui ne
concerne pas seulement les
femmes, un problème qui ne
concerne pas seulement la
France !**



- AMMOUR Laurence -Aïda
**Algérie, nouvelle doctrine
de défense**



- BENSAAD Ali
**Quand la situation au Sahel
pèse sur la sécurité de
l'espace euroméditerranéen**



- BLANC Pierre
**Quelles revendications
territoriales sur le pourtour
méditerranéen ?**



- CHAGNOLLAUD Jean-Paul
**Proche-Orient, un conflit
toujours sans solution**



- CYPEL Sylvain
Dérives identitaires en Israël



- DRIS AIT
HAMADOUCHE Louisa
**Quel est l'avenir du Hirak
en Algérie ?**



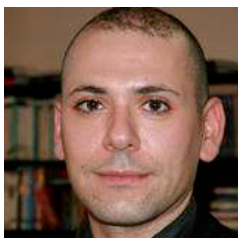
- LANNON Erwan
**La Méditerranée
vue de Bruxelles**



- MAJED Ziad
**Quelles sorties de crise
envisageables au Liban ?**



- * MASSON Michel
Soirée des membres
**Retour sur les missions du
transport aérien en région
Méditerranée durant
ces 50 dernières années**



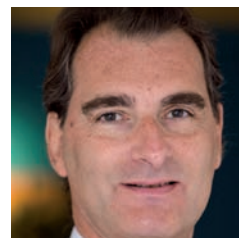
- MIKAIL Barah
**Dix ans après les révoltes
arabes, comment se recompose
le paysage géopolitique
dans les pays sud
et est-méditerranéens ?**



- MOHAMMEDI Adlène
**Impact de la politique russe
sur les équilibres
géopolitiques
au Proche et Moyen Orient**



- POUTHIER Jean-Luc
**Au nom de la Loi
La religion, le pouvoir
et la loi**



- SAINTENY Guillaume
**Développement durable
en Méditerranée,
les priorités du Plan bleu**



- SOLER Eduard
**Espagne-Maroc-Algérie : un
triangle de tension et la quête
d'une réconciliation durable**



- TAITHE Alexandre
**Eau et instabilité
en Méditerranée**



- WERENFELS Isabelle
Le Maghreb vu d'Allemagne



Témoignage : une observatrice de l'ONU raconte l'enfer de la guerre en Syrie

Publié le 29/05/2022 22:13 - Mis à jour le 29/05/2022 23:10

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/armee-et-securite/temoignage-une-observatrice-de-lonu-raconte-lenfer-de-la-guerre-en-syrie_5166703.html



En Ukraine, l'ONU mettra-t-elle un jour en place, comme elle l'a déjà fait dans différentes zones de conflits, une force de maintien de la paix ? Aujourd'hui, 55 observateurs sont sur place, notamment pour enquêter sur les crimes de guerre. France Télévisions a recueilli une parole rare, celle d'une militaire française, Enora Chame, qui avait intégré cette force onusienne il y a 10 ans en Syrie.

Depuis toujours, Enora Chame nourrit une passion pour la Syrie. C'est en tant qu'observatrice de l'ONU qu'elle y passe trois

mois en 2012 pour une "mission de maintien de la paix", décidée par le Conseil de sécurité. Une mission de la dernière chance pour éviter que le pays ne bascule dans le chaos. Elle est la seule militaire française déployée par l'ONU en Syrie alors que la guerre civile vient d'éclater. Pour elle et les 300 autres observateurs, il faut faire respecter le fragile cessez-le-feu entre les troupes de Bachar al-Assad et les rebelles de l'armée syrienne libre. La population, prise au piège au milieu des violences, souffre. Une importante

foule a assailli la voiture des observateurs à leur arrivée. "C'était impressionnant (...) chacun voulait montrer sa part de souffrance. (...) il faut rester très calme", raconte Enora Chame.

Les témoins impartiaux d'exactions

Sur le terrain, les combats ont vite repris. Elle et ses collègues sont devenus les témoins impartiaux d'exactions. Les observateurs ont dû constituer des preuves et prendre des photos de cadavres roulés dans des couvertures. Malgré des gestes

emplis d'humanité, son équipe s'est retrouvée parfois la cible de frappes et est même tombée dans une embuscade d'Al-Qaïda. Ils n'ont eu que le dialogue pour s'en sortir car les négociateurs de l'ONU n'étaient pas armés en Syrie. Dans son livre, *Quand s'avance l'ombre*, Enora Chame confie que sur d'autres terrains de conflit, où elle a une arme, son approche est différente. "J'ai fait le choix de garder la dernière cartouche de balles pour moi", avoue-t-elle. Dix années ont passé et elle porte aujourd'hui un regard très critique sur cette mission onusienne en Syrie. Elle espère que ceux qui seront envoyés en Ukraine ne connaîtront pas les mêmes difficultés.

J'ai lu ce livre : impressionnant et très intéressant ! Un témoignage irremplaçable.

Pour autant il faut avoir le cœur bien accroché.

- JFC



L'Algérie refuse crânement de couler

Par Yasmina Khadra, romancier

BILAN :

Le grand écrivain algérien juge les 60 ans de gouvernance qui ont suivi l'indépendance de son pays



Je n'avais jamais vu mon père aussi heureux. Il ne le sera jamais autant, après. Ses yeux étincelaient de mille feux d'artifice. Ses jambes avaient du mal à le porter. Je le croyais ivre, et il l'était. Il était ivre d'un bonheur qui me le rendait presque inquiétant. « Nous sommes libres », haletait-il en chancelant. Ma mère courut lui apporter un verre d'eau qu'il repoussa. Alors, elle l'en aspergea pour qu'il se reprenne. Mais comment peut-on se reprendre lorsque, d'un coup, l'horizon de toutes les promesses vous ouvre ses bras ? C'était le 5 juillet 1962. L'Algérie indépendante venait de naître au forceps, après tant de convulsions tragiques, de larmes et de sang. Je n'étais qu'un enfant, ce jour-là. Je

ne comprenais pas grand-chose au tohu-bohu qui s'était déclaré dans les rues alentour, mais je savais que l'euphorie en train de s'emparer de la ville me concernait, moi, en premier.

J'étais l'enfant d'une nouvelle ère, l'enfant des prières exaucées. Je me souviens, mon père était monté sur la terrasse et s'était mis à tirer en l'air avec sa carabine. Chaque détonation faisait rentrer d'un cran mon cou dans mes épaules. Ensuite, nous avons rejoint la foule en liesse sur le boulevard. Casablanca tonitruait de youyous, de klaxons, de vacarmes assourdissants. Mon père sautillait sur sa jambe endommagée. Blessé lors d'un accrochage avec une patrouille de l'armée française en 1958, mon père

avait été évacué sur un hôpital en Bulgarie avant d'être muté à la base arrière de l'ALN au Maroc. Soudain, il jeta sa béquille sur la chaussée, prit ma mère par la taille et se mit à tourner avec elle. J'ignore pourquoi j'avais éclaté en sanglots. Peut-être avais-je cru que le monde était devenu fou.

Ma mère exigea que l'on rentre au pays sans tarder. Sa tribu lui manquait. Elle ne savait pas qui, des siens, avait survécu à la guerre et qui n'était plus. Mon père, officier, renonça à sa promotion d'attaché militaire et mit le cap sur Oran. Nous retrouvâmes notre pays comme des orphelins rendus à leurs parents. Oran était belle comme le sourire de nos héros. Il y avait du rêve en vrac dans le regard des badauds. Si les murs gardaient encore les traces des mitrailles, les fenêtres avaient fait vitre neuve et se voulaient aussi généreuses que les devantures des magasins. Tout était enchantement, à l'époque. Le fantôme le plus improbable réclamait sa part de légitimité. On était partis pour ne rien se refuser, certains de cueillir mille soleils dans chaque verger.

Il n'y a pas plus émouvant que la naïveté d'un enfant qui s'éveille aux beautés du monde et la foi d'un peuple qui renaît de ses cendres après quatre mille ans d'enfer. Nous étions, peuple d'Algérie, preneurs de n'importe quel serment, de n'importe quel défi aussi improbable soit-il. Comment ne pas croire au miracle lorsqu'on l'incarne !

Puis, il y eut le coup d'État du 19 juin 1965. Une question taraudait les esprits : pourquoi ? Les frères d'armes d'hier ne se reconnaissaient plus. Des chars étaient de nouveau dans les rues. Les arrestations rouvraient les frayeurs comme le couteau dans la plaie que l'on croyait cicatrisée. Était-ce le cauchemar qui nous rattrapait ? Cependant, notre foi en notre patrie refusait de renoncer à ses idéaux et nous avions pardonné aux putschistes avant de finir par les vénérer. Nous avons besoin d'idoles, de guides car nous ne savions pas quoi faire de cette chose qu'on appelait « liberté » et qui n'avait de cesse de surenchérir en dépit de la pauvreté de nos repères.

Aujourd'hui, soixante ans plus tard, nous continuons de chercher nos repères.



L'Algérie refuse crânement de couler *suite*

BILAN : Le grand écrivain algérien juge les 60 ans de gouvernance qui ont suivi l'indépendance de son pays

Nous avons tout subi, la vacherie des slogans creux, la tyrannie par moments, l'exclusion par endroits, le terrorisme, nous avons touché le fond, connu l'humiliation, l'injustice, la spoliation, les gouvernements voyoucratiques, la démagogie assassine, l'une des corruptions les plus ahurissantes, exercée comme une seconde nature à tous les niveaux, du portier au directeur, du guichetier au ministre. Chaque jour, nous assistons, impuissants et encombrants à la fois, à la fuite éperdue de nos enfants, de nos cadres, de nos élites qui ont préféré l'exil à la déréliction, de repartir de zéro malgré tant de sacrifices, tant de diplômés et tant de patience, mais, au fond de nous, subsiste encore, semblable à une braise récalcitrante, cette brûlure qui nous interdit d'être insensibles au naufrage de notre patrie et de croire que tout est perdu.

Nous sommes le peuple-boomerang. Le sort nous catapulterait à travers mille déconvenues que nous finirions par retourner chez nous fleurir nos monuments, renouer avec le serment fait à nos morts et nous reprendre en main afin que naisse, sur le Bassin méditerranéen, un joyau nommé Algérie. Nous sommes le peuple-saumon. Les vertiges abyssaux, la féerie des coraux, le clinquant illusoire, l'espace infini des océans ne sauront guère nous détourner de notre source natale et aucun torrent ne nous empêchera de remonter

à contre-courant jusqu'au cœur de notre patrie.

Certes, beaucoup reste à faire après tant de gâchis. Les mentalités sont polluées, l'école et l'université sont quasiment sinistrées, la médiocrité continue de gangrener les secteurs névralgiques de la nation. Plus personne ne croit en personne ni en un idéal, et c'est tout à fait normal après six décennies de mensonges, de népotisme et de clochardisation idéologique.

Aucun peuple ne pourrait rester lui-même s'il venait à subir ce que les Algériens ont subi.

Mais il arrive, parfois, aux forêts de survivre aux incendies et à la flore de faire d'un terrain vague un jardin d'Éden. Il en sera ainsi pour l'Algérie, j'en suis absolument convaincu.

Maintenant que nous avons touché le fond, et creusé encore et encore, nous sommes obligés d'admettre que notre salut n'est pas là où nous creusons, mais là où il va nous falloir ériger.

Nous avons presque atteint ce rêve avec le Hirak, sauf que nos objectifs ne convergiaient pas et ce qui devait nous unir nous a misérablement disloqués. Avons-nous retenu la leçon ? Je l'ignore. Ce dont je suis certain est que si nous avons survécu au terrorisme et aux manœuvres scélérates de vingt ans de règne mafieux, ce n'est point un hasard, mais notre destin.

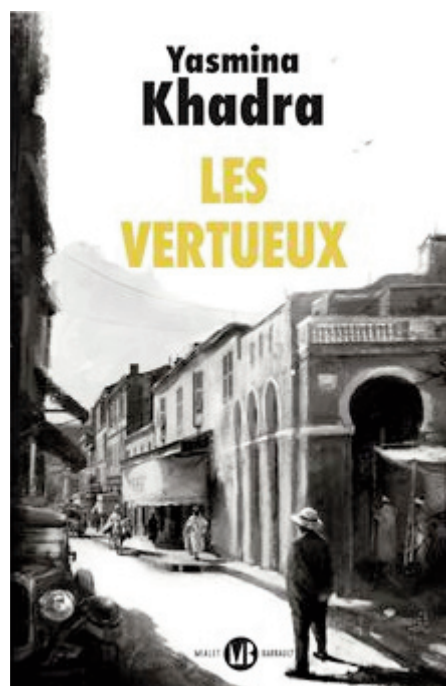
Aujourd'hui, on parle d'une ère nouvelle, d'une Algérie

guérie de ses vieux démons. Je ne demande qu'à le croire, en dépit d'un manque flagrant de projet de société, d'une gestion catastrophique tous azimuts, des arrestations aussi arbitraires qu'absurdes qui frappent de simples facebookers pleins de rêves pour un pays qui prend l'eau de toute part et qui refuse crânement de couler.

J'espère que la raison triomphera bientôt, même si la sagesse est une vertu qui a déserté depuis longtemps cette fantastique terre numide, vivier de tous les espoirs et de tous les paradoxes.

« La médiocrité continue de gangrener les secteurs névralgiques de la nation » .

■ Par Yasmina Khadra, romancier.



Les Vertueux

Auteur Yasmina Khadra

Yasmina Khadra est l'auteur de la trilogie Les Hirondelles de Kaboul, L'Attentat et Les Sirènes de Bagdad, ou encore Ce que le jour doit à la nuit. Traduits dans une cinquantaine de pays, ces livres ont touché des millions de lecteurs dans le monde.

Editions Miallet-Barrault - Parution 24 août 2022

Plus d'informations

<https://www.mialetbarrault.fr/yasmina-khadra-les-vertueux/>

Vous trouverez sur notre site des articles qui vous ont peut-être échappé et que nous avons souhaité porter à votre connaissance car ils nous semblent pouvoir vous intéresser.



Accueil

Ambition

Association

Activités

Comptes-rendus

A lire-voir-découvrir

Espace adhérents

Infos Site

A lire pour information

<https://www.euromed-ihedn.fr/a-lire-pour-information-2022.html>

3 juillet 2022 (Journal du Dimanche)

L'Algérie refuse crânement de couler

Par Yasmina Khadra, romancier

BILAN : Le grand écrivain algérien juge les 60 ans de gouvernance qui ont suivi l'indépendance de son pays.

27 juin 2022 (Le Monde)

OTAN : le jeu ambigu de Recep Tayyip d'Erdogan

Alors que sa popularité et celle de son parti AKP sont au plus bas dans les sondages, et que l'économie du pays est en mauvaise posture, le président turc mise sur sa diplomatie en faisant monter les enchères sur l'élargissement de l'Alliance à la Suède et la Finlande....

27 juin 2022 (Le Monde)

A Elmau, en Allemagne, les dirigeants du G7 en quête d'unité et d'influence face à Moscou

Le sommet se tient jusqu'à mardi dans les Alpes bavaroises. Au programme : la guerre en Ukraine et ses conséquences sur les pays émergents, les approvisionnements alimentaires et la flambée des prix de l'énergie.

27 juin 2022 (Le Monde)

Marche des fiertés : près de 200 personnes arrêtées à Istanbul

Depuis un spectaculaire défilé de plus de cent mille personnes à Istanbul, en 2014, les autorités turques interdisent le rassemblement, année après année, invoquant des raisons de sécurité.

12 juin 2022 (Kapitalis)

Tunisie : la fausse affaire Salah Attia et les plans diaboliques d'Ennahdha

Non, la mise en dépôt du journaliste Salah Attia pour les besoins de l'enquête sur les graves affirmations qu'il a faites sur Al-Jazeera ne signifie pas que la liberté d'expression est en danger en Tunisie. C'est la Tunisie tout entière qui est en danger, parce que les islamistes, qui ont aujourd'hui le dos au mur et qui sentent l'étau se resserrer sur eux, semblent avoir décidé de mettre le pays à feu et sang, pour provoquer un écran de fumée qui leur permettra de prendre la poudre d'escampette, comme ils l'ont déjà fait entre 1987 et 1989...

2 juin 2022 (CE)

8^e rapport sur la cohésion: la cohésion en Europe à l'horizon 2050

29 mai 2022 (France Info)

Témoignage : une observatrice de l'ONU raconte l'enfer de la guerre en Syrie

En Ukraine, l'ONU mettra-t-elle un jour en place, comme elle l'a déjà fait dans différentes zones de conflits, une force de maintien de la paix ? Aujourd'hui, 55 observateurs sont sur place, notamment pour enquêter sur les crimes de guerre. France Télévisions a recueilli une parole rare, celle d'une militaire française, Enora Chame, qui avait intégré cette force onusienne il y a 10 ans en Syrie...

Tous le comptes-rendus des conférences et vidéo-conférences sont aujourd'hui en ligne dans votre espace « adhérents ».

<http://www.euromed-ihedn.fr/>

Le diaporama qu'Arís Marghéris a diffusé au cours de sa conférence est disponible en ligne.



Brèves :

l'actualité de nos amis et partenaires
suivez les liens pour vous informer, vous inscrire et participer

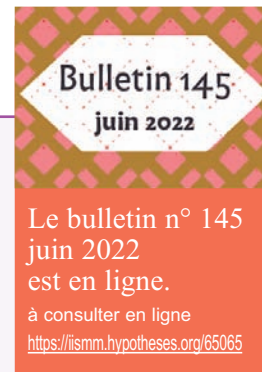


L'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman

IISMM

annonce régulièrement nos conférences dans son bulletin mensuel.

Créé en 1999 par le Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, au sein de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) est une Unité d'Appui à la Recherche (UAR CNRS/EHESS). Depuis fin 2016, l'Institut bénéficie également de la tutelle du CNRS.



TOUT REGARDER en ligne

sur YouTube

Les contre-pouvoirs dans les régimes à référence musulmane

8 vidéos > suivre le lien

https://www.youtube.com/playlist?list=PLV0LUX0N7zV0TQ0DA3NImZGGZ_x

- Ibn Khaldûn, la tribu et la ville contre-pouvoirs de l'État**
IISMM
59:11
- L'opposition au pouvoir dans le shi'isme imâmite à la période prémoderne**
IISMM
1:14:01
- Production et transmission de savoirs en dehors du cadre universitaire dans la Turquie d'aujourd'hui**
IISMM
1:39:11
- Une siba urbaine ? Les prémices d'un mouvement constitutionnel au Maroc (1901-1962)**
IISMM
1:27:06
- La rue, un contre-pouvoir à décrypter. Révoltes contemporaines rives sud et est de la Méditerranée**
IISMM
1:32:17
- Les oulémas chiites entre « quiétisme », contre-pouvoir et révolution fin XIXe début XXIe s.**
IISMM
1:06:08
- Hirak, le renouveau de la contestation en Algérie**
IISMM
1:28:13
- S'opposer en contexte autoritaire, retour sur le cas syrien**
IISMM
1:01:13



Les contre-pouvoirs dans les régimes à référence musulmane

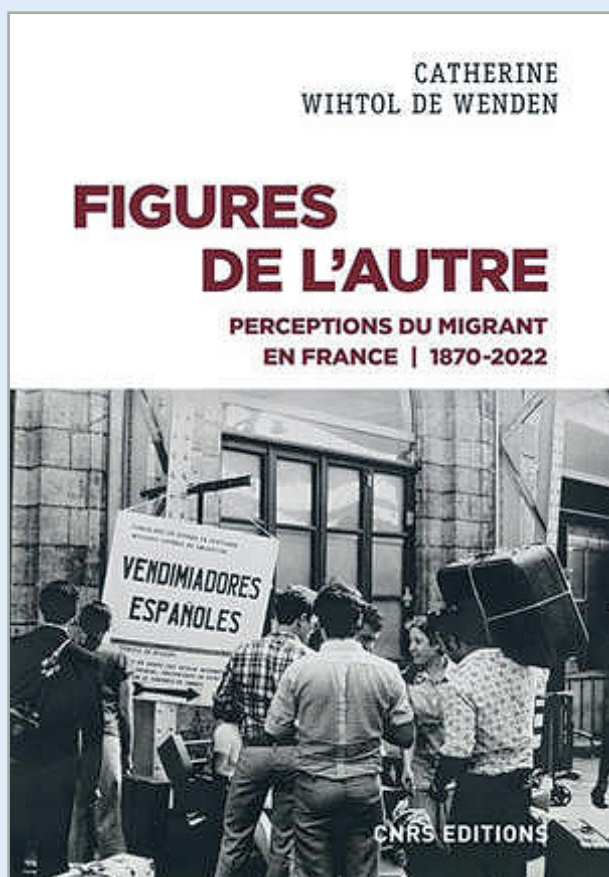
8 vidéos • 94 vues • Dernière modification le 22 juin 2022



Conférences publiques de l'IISMM en partenariat avec la BULAC - Cycle 2021-2022

Comment la mémoire collective concernant l'image de l'Autre s'est construite de 1870 à nos jours.

Des pistes sont proposées pour en finir avec la figure péjorative du migrant : une citoyenneté inclusive, la lutte contre les discriminations, la construction d'une mémoire du vivre ensemble par la mise en musées.



Figures de l'Autre

Perceptions du migrant en France 1870-2022

Auteure Catherine Wihtol De Wenden

Catherine Wihtol de Wenden est directrice de recherche au CNRS.

Elle est l'auteure, entre autres, de Le droit d'émigrer (2013), La question migratoire au XXIe siècle (3e éd., 2017), Un monde de migrants (2019) et de l'Atlas des migrations (2021).

Elle est membre du conseil d'administration du Musée de l'histoire de l'immigration.

CNRS éditions - parution juin 2022

Sciences politiques et sociologie

En savoir plus et commentaires en SoundCloud sur

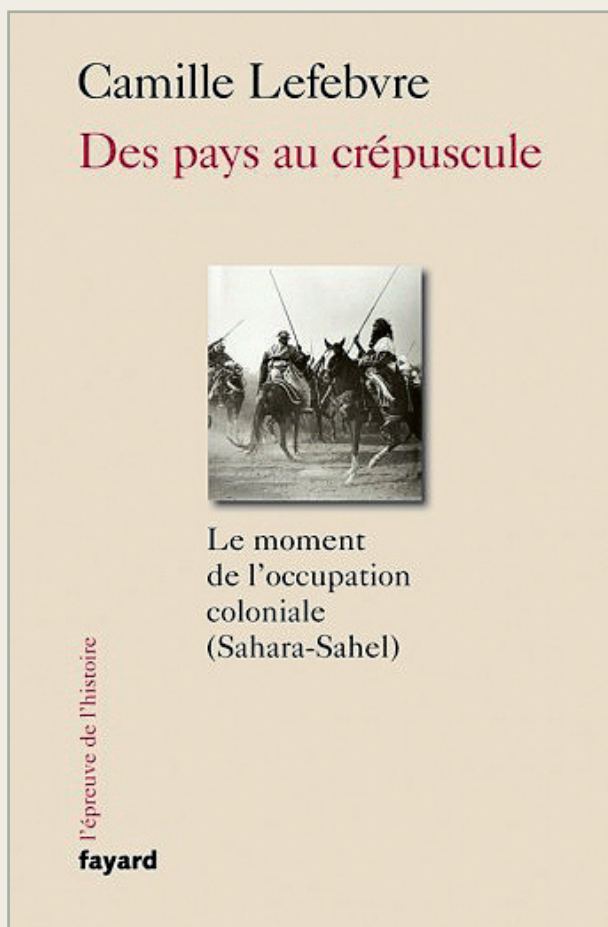
<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/sciences-politiques-et-sociologie/figures-de-l-autre/>

La France, tôt confrontée à l'immigration, et marquée aussi par son passé colonial, a vu monter la prégnance de la figure de l'Autre dans la vie de tous les jours, comme au cœur du discours politique.

Qu'il soit issu du regroupement familial, étudiant, travailleur qualifié ou non qualifié, travailleur temporaire, frontalier, réfugié, demandeur d'asile, sans papiers, le migrant incarne souvent une figure menaçante, toujours sujette aux mêmes stéréotypes. Au fil des diverses vagues d'immigration, les critères de l'altérité demeurent intacts : la religion (des Polonais « bien trop catholiques » dans la France laïque de la Troisième République aux musulmans « islamistes »), la violence (du « couteau facile » des Italiens dans les années 1890 au terrorisme importé de Syrie), la concurrence déloyale sur le marché du travail (du « un million de chômeurs, c'est un million d'immigrés de trop ! » des années 1970 au plombier polonais).

En se basant sur les articles de journaux, les proclamations politiques, les ouvrages de sciences sociales, mais aussi les romans et films, Catherine Wihtol de Wenden montre comment la mémoire collective concernant l'image de l'Autre s'est construite de 1870 à nos jours. Et propose quelques pistes pour en finir avec la figure péjorative du migrant : une citoyenneté inclusive, la lutte contre les discriminations, la construction d'une mémoire du vivre ensemble par la mise en musées.

L'Histoire de la colonisation, entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle par l'armée française.



Des pays au crépuscule

Le moment de l'occupation coloniale (Sahara-Sahel)

Auteure Camille Lefebvre

L'écrivaine et directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) retrace dans son ouvrage l'Histoire de la colonisation, entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle par l'armée française. Elle parcourt des villes de Zinder et Agadez, au Niger pour comprendre la prise de pouvoir par la France, la vie qui reprend son cours sous la domination ou encore les rapports sociaux entre les habitants et les colons.

Éditions Fayard - Avril 2021

Collection Histoire

En savoir plus :

<https://www.fayard.fr/histoire/des-pays-au-crepuscule-9782213718101>

Camille Lefebvre nous immerge dans les premiers temps de la colonisation et redonne vie aux mondes qui s'enchevêtrèrent alors, pour nous aider à saisir comment s'est peu à peu construite la domination coloniale.

Au début du xxe siècle, quatre-vingts militaires français accompagnés de six cents tirailleurs envahissent deux puissantes villes du Sahara et du Sahel. La France, comme plusieurs autres pays européens, considère alors les territoires africains comme des espaces à s'approprier. Elle se substitue par la force aux gouvernements existants, au nom d'une supériorité civilisationnelle fondée sur le racisme.

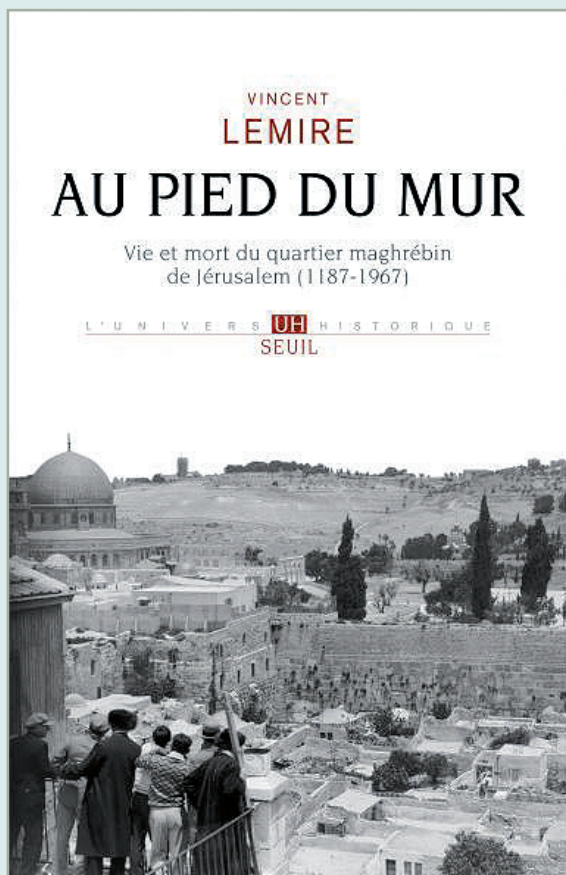
Depuis le cœur de ces deux villes, grâce à une documentation exceptionnelle, Camille Lefebvre examine comment s'est imposée la domination coloniale. Militaires français, tirailleurs, mais aussi les sultans et leur cour, les lettrés et les savants de la région, sans oublier l'immense masse de la population, de statut servile ou libre, hommes et femmes : tous reprennent vie, dans l'épaisseur et la complexité de leurs relations. Leur histoire révèle la profondeur des mondes sociaux en présence ; elle retisse les fils épars et fragmentés des mondes enchevêtrés par la colonisation.

Les sociétés dans lesquelles nous vivons, en France comme au Niger, sont en partie issues des rapports de domination qui se sont alors noués ; s'intéresser à la complexité de ce moment nous donne des outils pour penser notre présent.

La Lettre Euromed IHEDN
> L'Institut du monde arabe (IMA)
a décerné en juin son prix
du livre des journées de l'Histoire
à Vincent Lemire pour cet ouvrage.



Les lieux saints de Jérusalem à nouveau au cœur des tensions géopolitiques



Au pied du Mur

Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem
(1187-1967)

Auteur Vincent Lemire

Vincent Lemire enseigne à l'université Paris-Est / Gustave-Eiffel. Il dirige le Centre de recherche français à Jérusalem (CNRS – MEAE) et le projet européen OPEN JERUSALEM. Il a notamment publié en 2010 La Soif de Jérusalem. Essai d'hydrohistoire (Publications de la Sorbonne) ; en 2013 Jérusalem 1900. La ville sainte à l'âge des possibles (Armand Colin, rééd. « Points Histoire » 2016, prix Augustin Thierry des Rendez-Vous de l'histoire de Blois 2013) ; et en 2016 Jérusalem. Histoire d'une ville-monde (Flammarion, prix Pierre Lafue 2017 et prix CNL - Sophie Barluet 2017).

Éditions du Seuil - Janvier 2022

Sciences humaines

En savoir plus :

<https://www.seuil.com/ouvrage/au-pied-du-mur-vincent-lemire/9782021461954>

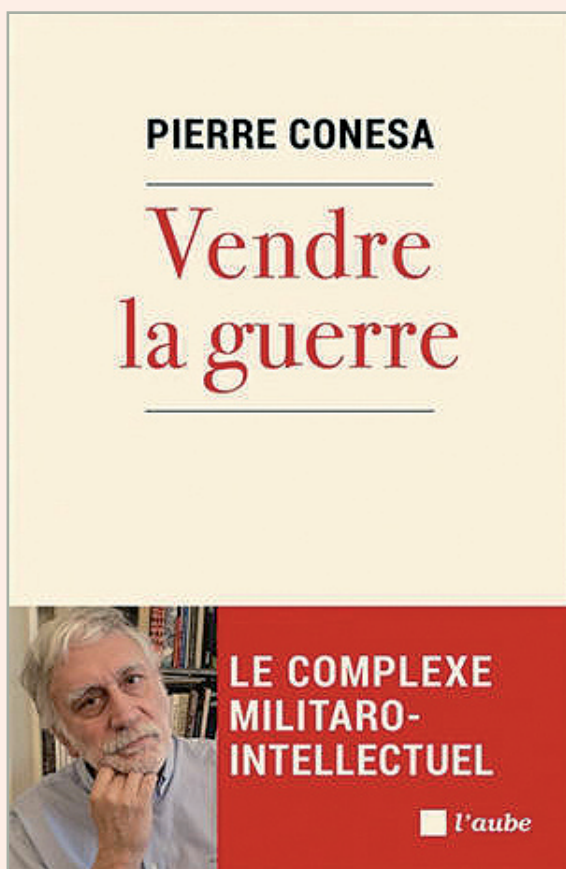
Au lendemain de la guerre des Six Jours, dans la nuit du 10 au 11 juin 1967, les habitants du quartier maghrébin de Jérusalem sont évacués par l'armée israélienne et le quartier est rasé en quelques heures pour laisser place à la vaste esplanade qui s'étend aujourd'hui au pied du Mur des Lamentations. Cet événement a longtemps été passé sous silence. Pour la première fois, Vincent Lemire retrace les étapes de cette destruction programmée, le parcours de ses habitants déplacés, mais aussi l'histoire au long cours de ce quartier fondé par Saladin en 1187 pour accueillir les pèlerins musulmans marocains, algériens et tunisiens désireux de séjourner à Jérusalem.

Pour redonner vie à ce quartier disparu, l'auteur part en quête d'une documentation dispersée, depuis les archives des fondations pieuses musulmanes à Jérusalem jusqu'à celles de la Croix-Rouge à Genève, en passant par les archives ottomanes d'Istanbul et les archives israéliennes, jusqu'aux témoignages des habitants et aux fouilles archéologiques qui ont récemment fait remonter à la surface les objets domestiques ensevelis lors de la destruction. Quant aux archives diplomatiques françaises, elles révèlent que dans les années 1950 ce quartier était protégé par la France, qui se présentait alors avec fierté comme une « puissance musulmane » au Maghreb et au Proche-Orient.

Au moment où la Ville sainte est à nouveau au cœur des tensions géopolitiques qui secouent la région, ce livre offre un point de vue imprenable pour mieux comprendre Jérusalem, ville-monde ouverte à tous les vents de l'histoire.

Une réflexion sur l'interventionnisme militaire et le rôle des médias.

L'auteur critique le recours systématique d'experts à la télévision pour débattre d'une crise géopolitique, fustiger l'inaction des politiques ou encore convaincre qu'une guerre soit justifiée et justifiable. Il analyse ce phénomène et tente de cerner ses enjeux.
©Electre 2022



« Tant mieux si j'y suis pour quelque chose », déclarait Bernard-Henri Lévy en 2018, lors de la seconde bataille de Tripoli. Sans doute l'un des exemples les plus parlants de ce que l'auteur de cet ouvrage appelle « le complexe militaro-intellectuel ». Bellicistes mais pas combattants, propagandistes actifs des « guerres justes », même si le remède s'avère pire que le mal : les plateaux de télévision sont peuplés « d'experts », qui mandatent l'Occident en gendarme international, médiatisent telle ou telle crise, désignent le méchant, fustigent l'inaction des politiques et convainquent que telle guerre est légitime et gagnable. Dans le passé, des intellectuels, militants politiques, journalistes ou personnalités ont pris les armes pour défendre leurs idées. Aujourd'hui, les acteurs du complexe militaro-intellectuel ne se battent plus que par médias interposés. Comment fonctionne ce complexe ? Comment est-il né ? Comment a-t-il bâti son propre pouvoir ? Risque-t-il de nous entraîner dans des conflits inutiles et tragiques ? Des questions indispensables à se poser alors que l'ours russe ressort de sa tanière.

Vendre la guerre

Le complexe militaro-intellectuel

Auteur Pierre Conesa

Pierre Conesa est un ancien haut fonctionnaire au ministère de la Défense, où il a fait tout sauf de l'administration. Il est l'auteur de nombreux ouvrages.

Editions De L'aube

Monde En Cours Essais - Mai 2022

Sciences humaines et sociales

En savoir plus :

<https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782815949255-vendre-la-guerre-le-complexe-militaro-intellectuel-pierre-conesa/>

Nous avons reçu son auteur pour l'un des Entretiens d'Euromed en juin. Sa conférence a été très appréciée. Je veux souligner la liberté de ton employée dans cet ouvrage. Le propos, à l'écart du politiquement correct, s'emploie à conduire une véritable analyse détachée des partis pris ordinaires et des positions dictées par les partialités habituels. Il en résulte un argumentaire décapant qui invite à s'interroger sur les assertions que l'on entend le plus souvent et sur le bien fondé des attitudes qui en découlent.

A lire sans modération. - JFC

Inscrivez-vous
au nouveau cycle
qui commence
dès septembre.
Merci pour votre
fidélité



Association Euromed-IHEDN - Cycle 2022/2023

Association reconnue d'intérêt général

Complétez et à envoyez ce bulletin à l'association

- Par voie postale à Association Euromed-IHEDN 48 rue Emile Gimelli – 83000 TOULON ● ou par courriel à entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Choisissez comment effectuer votre règlement

- **Par voie postale**, en établissant une chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN et en y joignant ce bulletin complété
- **En ligne par Carte Bancaire** sur www.euromed-ihedn.fr ● **Ou par virement bancaire** RIB de l'association sur demande.

Nom Prénom

Prénom du conjoint *si adhésion en couple*

Adresse

Ville

Code postal

Courriel

Tél.

Bulletin d'adhésion Cycle 2022/2023

Je souhaite devenir membre ou renouveler mon adhésion à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

60 € : adhésion individuelle

90 € : adhésion couple

Étudiant : adhésion gratuite
copie de la carte annuelle exigée

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable pour la durée du cycle en cours : septembre 2022 à juillet 2023.

Bulletin de générosité

L'association vous fournira l'attestation
donnant droit à la réduction fiscale

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que 34 €

Je vous adresse un don

de €

Pour chaque don vous recevrez un reçu fiscal.